



**HAL**  
open science

## **SCLEROLEG, un projet à l'interface entre le labo et le terrain**

Christel Leyronas, Marc Bardin, Magali Duffaud, Philippe C. Nicot, Claire Troulet, François Villeneuve

► **To cite this version:**

Christel Leyronas, Marc Bardin, Magali Duffaud, Philippe C. Nicot, Claire Troulet, et al.. SCLEROLEG, un projet à l'interface entre le labo et le terrain. 11. Rencontres de Phytopathologie-Mycologie, Jan 2016, Aussois, France. hal-02743378

**HAL Id: hal-02743378**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02743378v1>**

Submitted on 3 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **SCLEROLEG, un projet à l'interface entre le labo et le terrain.**

**C. Leyronas<sup>1</sup>, M. Bardin<sup>1</sup>, M. Duffaud<sup>1</sup>, P. Nicot<sup>1</sup>, C. Troulet<sup>1</sup>, F. Villeneuve<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Pathologie végétale, UR 407, INRA, Domaine St Maurice, 84140 Montfavet, France

<sup>2</sup>Ctifl, Centre de Lanxade, 24130 Prignonrieux, France

Sclérolèg est un projet financé par le CASDAR et labellisé par le GIS PIClég associant des partenaires publics de recherche et techniques privés ayant pour objectif de proposer des méthodes alternatives de protection contre *Sclerotinia sclerotiorum*, agent de la pourriture blanche sur 400 espèces végétales. En effet, il n'existe pas de moyens de protection chimique efficaces ni de résistance totale des variétés contre ce champignon. Afin de mieux intégrer et combiner les pratiques, le projet propose notamment de clarifier l'origine de l'inoculum primaire (air, sol), d'estimer une éventuelle spécialisation d'hôte du champignon et enfin d'évaluer la variabilité de sa sensibilité à l'agent de lutte biologique *Coniothyrium minitans*.

Une collection de souches de *S. sclerotiorum* isolées de plantes (notamment melon, carotte, haricot et endive) mais également de prélèvements d'air et de sclérotés dans le sol, au sud et au nord de la France, a été constituée grâce à tous les partenaires du projet. Les souches sont génotypées à l'aide de 16 marqueurs microsatellites et un sous ensemble est phénotypé pour les caractères tels que la vitesse de croissance mycélienne, la capacité à produire des sclérotés, l'agressivité sur plante et la sensibilité à *C. minitans*.

Les premiers résultats montrent une présence pratiquement continue d'inoculum dans l'air au-dessus des cultures de carottes, endives et melons. L'absence de différenciation génétique significative entre les souches prélevées sur plantes de melon et celles prélevées dans l'air sur des parcelles de melon, va dans le sens d'une origine aérienne de l'inoculum engendrant les symptômes. Ceci est renforcé par l'existence d'haplotypes communs aux deux groupes de souches. L'analyse de souches telluriques, issues de sclérotés devraient affiner cette observation. Les premiers résultats de phénotypage montrent des différences significatives de vitesse de croissance mycélienne et du nombre de sclérotés produits entre les 66 souches testées. En revanche, ils ne montrent pas de différence significative d'agressivité sur tomate, laitue et melon selon l'hôte d'origine des souches, ce qui va dans le sens d'une absence de spécialisation d'hôte. L'évaluation de la sensibilité à *C. minitans* est en cours.